

cette famille de se grouper autour de vous pour vous offrir, à son tour, ieurs félicitations respectueuses.

La brillante fête d'aujourd'hui nous offre une occasion précieuse de vous exprimer notre légitime admiration, notre profonde affection.

Cinquante ans de vie domestique ou d'union spirituelle c'est là un de ces grands événements ou l'homme s'arrête un instant, pour jeter un regard vers le passé, remercier Dieu des biens dont il l'a comblé et puis reprendre avec sérénité la dernière étape qu'il lui reste à fournir au couchant de la vie.

Chose étrange c'est dans les murs des communautés religieuses que l'on rencontre le plus de ces vénérables jubilaires, souriante sous la neige des ans, et gardant encore cet élan généreux de l'enthousiasme juvénile, cette fraîcheur de facultés qui semblait réservée au printemps de la vie.

C'est donc que l'austérité religieuse est un ferment qui vivifie l'âme au lieu d'en user les ressorts.

Ma Révérende Mère, nous sommes heureux, nous venus du dehors,étrangers à la discipline de vos maisons, de vous dire combien le spectacle qui se déploie sous notre regard nous saisit et nous touche. Nous n'apercevons pas ici cet alliage qui abaisse le prix de toutes les solennités mondaines ; c'est une fête du Ciel.

Comme elle est belle la famille réunie maintenant par la pensée autour de vous.

Que de personnes soutenues par votre ministère depuis le jour où vous avez franchi le seuil du noviciat, jeune aspirante à l'héritage héroïque de la mère d'Youville, jusqu'à ces dernières années qui ont vu grandir votre sollicitude à mesure que vos forces décroissaient ; Petits enfants, recueillis au berceau et que vous avez dû conduire, dans la blanche tunique de leur baptême